

Québec 22 Mars 1840.

(69)

Mon cher Ami

000096

Me trouvant ces jours derniers à la fois paresseux et fatigué de mon rhumatisme, j'ai prié M. Delagrave de vous écrire une lettre purement officielle. Aujourd'hui ces deux inconvénients étant disparus, je vous écris moi-même quelques lignes.

Je ne me plains pas de ce que vous ne m'écrivez pas: je m'aperçois que vos lettres à vos autres amis coulent d'un bout à l'autre sur la politique, et je vous dispense volontiers de m'en rien dire. Il devrait pourtant ce me semble y avoir entre nous d'autres idées communes.

Il a cependant circulé sur votre compte de si étranges bruits, que je

200000
je n'étais presque résigné à vous faire une
lettre politique, mais je ne savais trop que
vous dire. Je vois avec plaisir qu'il n'en est
rien, quoique j'en susse un avec plaisir
aussi, à d'autres égards que ceux de
notre amitié, votre participation aux
affaires de la judicature ou du
gouvernement.

Autre chose maintenant. J'ai
vu M. Anderson qui m'a dit vous a-
voir écrit. J'attendrai de vous des
instructions ultérieures s'il y a encore
quelque chose à faire. Il m'a montré
une liste de dates et de paiements, extraite
des livres de M. Owen, mais il me paraît
pas qu'il y ait rien autre chose, et il
ne m'a pas parlé de recus. Faut-il
voir M. le Juge Pomet, ou quelque
autre ?

Comment va votre Pétition
de Montréal? Beaucoup de personnes
de Québec et de Deschambault
qui n'ont pas signé l'autre, (votre
très humble serviteur pour un) signeraient
celle-là s'ils avaient une de vos feuilles.
M. Guot m'a dit qu'il en serait
bien content.

Respects à Madame LaFontaine
et amitiés aux amis.


Je vous écrirai samedi
prochain ou le lundi
suivant, pour vous envoyer
quelque argent, si j'en ai, pour
mes affaires du District de Montréal.

Votre Ami

A. N. Morin

22 Mars 1840

A. N. Morin, En
Quatre


D. H. LaFontaine, Envier
Arresté
à Montréal.

MA 22
1840

Québec
22 Mars
1840

A.N. MORIN A L.H. LAFONTAINE.

Québec 22 Mars 1840

Mon cher Ami.

Me trouvant ces jours derniers à la fois paresseux et fatigué de mon rhumatisme, j'ai prié M. Delagrave de vous écrire une lettre purement officielle. Aujourd'hui ces deux inconvénients étant disparus, je vous écris moi-même quelques lignes.

Je ne me plains pas de ce que vous ne m'écrivez pas ; je m'aperçois que vos lettres à vos autres amis roulent d'un bout à l'autre sur la politique, et je vous dispense volontiers de m'en rien dire. Il devrait pourtant ce me semble y avoir entre nous d'autres idées communes.

Il ~~acc~~ependant circule sur votre compte de si étranges bruits, que je m'étais presque résigné à vous faire une lettre politique, mais je ne savais trop que vous dire. Je vois avec plaisir qu'il n'en est rien, quoique j'eusse vu avec plaisir aussi, à d'autres égards que ceux de votre amitié, votre participation aux affaires de la judicature ou du Gouvernement.

Autre chose maintenant. J'ai vu Mr Anderson qui m'a dit vous avoir écrit. J'attendrai de vous des instructions ultérieures s'il y a encore quelque chose à faire. Il m'a montré une liste de dates et de paimens, extraits des livres de Mr Gowen, mais il ne paraît pas qu'il ~~ait~~ rien autre chose, et il ne m'a pas parlé de reços. Faut-il voir Mr le Juge Panet, ou quelque autre?

Comment va votre ~~P~~étition de Montreal? Beaucoup de personnes de Québec et de Deschambault qui n'ont pas signé l'autre, (votre très humble serviteur pour un,) signeraient celle là s'ils avaient une de vos feuilles. Mr Huot m'a dit qu'il en serait bien content.

Respects à Madame LaFontaine et amitiés aux amis.

Je vous (~~écris~~) écrirai samedi prochain ou le lundi suivant, pour vous envoyer quelque argent, si j'en ai, pour mes affaires du District de Montreal.

Votre Ami

A.N. MORIN

L.H. Lafontaine, Ecuier,

Avocat

Montreal.